

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 18 JANVIER 1917

G.-E. DION, Administrateur

Un Bon Exemple

Nous sommes heureux de reproduire la lettre suivante d'un assomptionniste de Bathurst publié dans *Le Devoir* du 12 courant.

Les lecteurs du *Devoir* se rappellent peut-être que le Collège du Sacré-Coeur, à Caraque, N. B., fut entièrement détruit par l'incendie le 31 décembre 1915.

Caraquet est une grande paroisse acadienne sur la Baie des Chaleurs. Le Collège du Sacré-Coeur confié en 1899 aux RR. PP. Eudistes par Mgr J. T. Allard, curé de la paroisse, était très prospère et avait donné déjà de beaux résultats pour le plus grand bien des Français de cette province. D'une si belle institution, il ne reste présentement que des ruines.

Les circonstances n'ont pas permis, encore les travaux de reconstruction. En attendant, le collège a ouvert ses classes dans un local provisoire à Bathurst, N. B.

Le R. P. Supérieur recevait il y a quelques jours, la lettre suivante :

Montréal le 22 décembre 1916.

Rev. Père,
Le mois dernier, la succursale Abbé Casgrain de la Société l'Assomption, dont plusieurs membres sont des anciens élèves du collège Sainte-Anne de la baie Sainte-Marie, donnait son euchre annuel au bénéfice du collège du Sacré-Coeur. Si ce petit montant augmenté trop peu le budget du collège du Sacré-Coeur, il prouve au moins que les Acadiens de Montréal apprécient de tout coeur l'oeuvre si admirable des Pères Eudistes en Acadie

et déplorent le malheur qui leur est arrivé par la perte d'une de leurs collèges classiques.

Recevez donc, Rev. Père, avec notre petite obole, les vœux sincères des Assomptionnistes, de Montréal pour la continuation, sous un autre toit, de l'entier dévouement des anciens professeurs de Caraque.

Bien à vous on U. C. et P.
Dr E. D. AUCOIN,
Sec. archiviste.

Cette lettre n'a pas besoin de commentaire. Elle honore grandement les membres de la succursale Abbé Casgrain. Elle est de plus un bel exemple. La société de l'Assomption compte aujourd'hui tout près de 150 succursales. Si chacune prélevait ainsi sur ses ressources une somme même peu élevée, toutes ces offrandes réunies constitueraient un secours très efficace pour le relèvement d'une institution qui, pendant les 17 ans de son existence, a bien mérité de l'Acadie.

D'autres sociétés qui, sans être des sociétés acadiennes, comptent de nombreux membres en Acadie, seraient portées peut-être à offrir, elles aussi, leur obole pour cette bonne oeuvre : les petits ruisseaux font les grandes rivières.

L'exemple sera suivi sans doute. A ceux-là l'honneur qui ont pris l'initiative ! Ceux qui connaîtront cet acte des Assomptionnistes de Montréal n'auront qu'une voix pour les en féliciter ; et nous, les Français du Nouveau-Brunswick, nous les en remercions.
UN ASSOMPTIONNISTE.
Bathurst, le 6 janvier 1917.

Statistiques des naissances, décès et mariages du comté de Madawaska pour l'année 1916

Paroisse	Naissances	Décès	Mariages	Moyennant des naissances sur les décès
St-André	70	16	8	54
St-Léonard	75	31	23	54
Ste-Anne	91	41	21	50
St-Basile	91	56	25	35
St-Jacques	92	25	16	67
Edmundston	85	46	19	40
St-Hilaire	81	25	11	56
Clair	43	7	12	36
Lac Baker	50	20	10	30
St-François	53	23	11	30
Total	742	290	156	452

Montants des taxes qui seront prélevées dans chaque paroisse du comté de Madawaska pour l'année 1917

St-François	\$ 2,410.00	Edmundston	1,760.00
Clair	1,268.49	St-Basile	3,168.55
Lac Baker	1,055.64	Ste-Anne	2,526.58
St-Hilaire	2,051.66	St-Léonard	2,480.96
Madawaska	1,107.61	St-André	1,902.24
St-Jacques	1,704.25	Grand total	\$21,505.06

IN MEMORIAM

La mort fait de nombreuses victimes à Edmundston. Depuis quelque temps, elle fait elle-même parmi les personnes relativement jeunes. Mercredi matin encore, elle enlevait à l'affection de sa famille M. Joseph Marcellin Sirois à l'âge de 44 ans. Voyant sa fin approcher, il avait fait sa paix avec son Dieu et il mourut après avoir reçu tous les secours de la Sainte Eglise.

Une année passée, M. Sirois paraissait fort et robuste et ceux qui le connaissaient n'auraient jamais cru qu'il descendrait si tôt dans sa tombe. Mais vint une maladie qui ne semblait pas grave. Toutefois son médecin lui fit suivre un régime alimentaire très sévère et la santé revint à M. Sirois. Pendant l'hiver, il paraissait complètement rétabli. Dans l'automne dernier, sa santé commença encore à chanceler et malgré les soins de son entourage rien ne fit. Il y a une dizaine de jours, il disait en pleurant à l'un de ses voisins : "J'ai fini, je vais mourir et si jeune".

Le regretté défunt était né à l'Isle Verte, dans le comté de Témiscouata, Province de Québec. Il commença sa carrière dans le commerce étant successivement commis-marchand, voyageur de commerce et marchand général à Cacouna. Depuis huit ans, il était propriétaire de l'hôtel "Grand Central" à Edmundston.

Quoique jeune encore, M. Sirois avait déjà essuyé bien des déboires. Dans un incendie à Cacouna, il avait perdu tout ce qu'il possédait et avait failli perdre la vie dans les flammes. Sa femme et les

commis du magasin s'étaient aussi sauvés avec mille misères et une de ses nièces avait été brûlée vive. Quelques années plus tard, le 14 février 1911, son hôtel à Edmundston devenait la proie des flammes avec presque tout le contenu. Mais non découragé, M. Sirois se mit immédiatement à l'oeuvre et bâtit le magnifique hôtel connu sous le nom de "Grand Central".

Cachant sous un extérieur un peu sévère un coeur bon, généreux et charitable, il était dévoué pour sa famille, pour l'éducation de ses enfants. Il était aussi remarquable pour la stricte moralité avec laquelle il conduisait son hôtelier. Et les nombreux voyageurs et pensionnaires qui ont passé par le "Grand Central" se rappelleront longtemps du disparu.

Il laisse pour le pleurer et pour lui une épouse inconsolable, née Alice Michaud, sœur de M. Jos Michaud marchand bien connu d'Edmundston, deux garçons Robert et Enoil, deux filles Yvonne et Marie-Jeanne, deux frères Arthur à l'Isle Verte et Paul marchant à Montréal, et trois sœurs dont l'une Madame Jean Labrie de Hazen, sur l'International. Il y a un an et demi, le défunt perdait sa fille Gabrielle, et l'automne dernier son vieux père le précédait dans la tombe.

Que son âme repose en paix.
COMMUNIQUÉ.

Le *Madawaska* dont le regretté M. Sirois était un ami dévoué offre à la famille ses plus profondes et sincères sympathies dans cette si dure épreuve.

M. Napoléon P. Léger perd son plus jeune enfant

Le bébé de M. Nap. P. Léger âgé de 11 mois est mort à la fin de la semaine dernière après une maladie de quelques semaines. Tous les soins assidus des parents et des médecins ne purent le sauver et le petit ange après beaucoup de souffrances allait rejoindre ses frères du ciel.

M. Léger est le commis-chef du surintendant du Transcontinental à Edmundston et les nombreux amis de M. et Mde Léger apprendront avec peine le départ de ce cher petit.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille.

M. Lockhart, Gérant de la Banque Royale, à Edmundston, dans le deuil

Le populaire gérant de la banque Royale à Edmundston M. Lockhart a eu la douleur de perdre dans la nuit de dimanche dernier, une petite fille, l'aînée, âgée de trois ans moins quelques mois. La petite Ruth douée d'une intelligence plus qu'ordinaire était la joie de ses parents, et sa mort laisse un grand vide au foyer de M. et Mde Lockhart.

Elle ne fut malade qu'une journée et malgré tous les soins des médecins elle expira dimanche vers les 11 heures d'une attaque de diphtérie. Nos condoléances à la famille.

NEW VICTORIA HOTEL Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles déchantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN, Edmundston, N. B.

Remis

Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu de l'assemblée d'organisation en faveur de la prohibition qui a eu lieu hier soir à Edmundston. Le rapport nous est parvenu trop tard pour cette semaine.

Procurez-vous le livre du Rév. M. A. Melanson 'Le Retour à la Terre'. Il vous intéressera et vous fera du bien

Si l'on juge l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" T.É. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "1" T.É. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
T.É. Edmundston, N. B.
T.É. Notions : 559
Heures de Bureau :
10 hrs à 11,30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault and Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN,
St-Jacques, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME. et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande dudit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LARIBE,
Médecin.

Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence : St-Léonard, N. B.
Agence : Van Buren, Maine.

J. A. DAIGLE
HOTELIER
EDMUNDSTON, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

POUR LES CULTIVATEURS

LE BETAIL

Tous les produits alimentaires sont en très grande demande à l'heure actuelle. Que faisons-nous, nous cultivateurs pour satisfaire cette demande? Avons-nous pris des mesures pour augmenter la quantité de nos produits ou pour en améliorer la qualité? Sommes-nous prêts à répondre à la demande encore plus vive qui aura lieu après la guerre? Nous préparons-nous systématiquement pour la réaction qui suivra peut-être c'est-à-dire pour la mévente des produits? En d'autres termes, avons-nous, en vrais hommes d'affaires, fait l'inventaire de nos opérations d'élevage en vue d'augmenter la production, de diminuer le prix de revient, d'arrêter le gaspillage sous toutes ses formes et d'utiliser, de la façon la plus avantageuse possible, notre capital et notre main-d'œuvre, déjà trop limités?

Aliments.—Gardons soigneusement et utilisons tous nos aliments de façon à en obtenir un rendement maximum. Il faut apporter beaucoup de soin et d'intelligence à la préparation des fourrages peu nutritifs pour les rendre plus sains plus savoureux, plus faciles à digérer. La variété est un des grands secrets de l'alimentation. Ne gaspillons pas de bonne paille; elle vaut mieux que le foin de pauvre qualité; on peut la donner hachée et mélangée à d'autres fourrages; on peut aussi donner un repas de paille longue par jour. On peut encore laisser les animaux avoir accès à une meule de paille pourvu qu'ils aient d'autres fourrages melleux et une ration de grain bien équilibré. Si la ration n'a pas la succulence voulue, donnons de la mélasse, de la pulpe de betterave, ou augmentons la portion de grain. De toute façon, veillons à ce que nos bestiaux profitent bien; les bestiaux qui ne profitent pas bien ne font pas un bon emploi des aliments qu'ils consomment.

Vous auriez dû acheter vos moutons en coopération au milieu de l'été, lorsque les prix étaient bas. Mais si vous ne l'avez pas déjà fait, achetez immédiatement. Achetez par charge de wagon; vous économiserez au moins un dollar par tonne. "Rappelez-vous que la moullée de la meilleure qualité est toujours la moins chère." Elle coûte moins par livre de protéine et elle est généralement plus digestible.

Chevaux.—Le marché aux chevaux se raffermira et promet de rester ferme. Il faudra néanmoins améliorer nos méthodes de reproduction d'élevage et d'alimentation en vue d'obtenir de meilleurs che-

vaux, mieux appropriés aux marchés canadiens et qui puissent se vendre à de meilleurs prix.

Les chevaux qui maigrissent en hiver, faute d'une nourriture suffisante, vous font perdre de l'argent. Il faut plus de nourriture pour les mettre en état de faire les gros travaux de l'été qu'il n'en aurait fallu pour les maintenir en bon état tout l'hiver. Les chevaux trop nourris en hiver ne valent pas mieux; leur estomac se détrempe, ils deviennent trop gras, trop mous, et ne sont pas en bon état de faire un dur travail au printemps. En hiver le cheval de trait ne fait rien, conserve son poids et se maintient en bon état avec la ration suivante: une livre de foin, 1 livre de paille et une livre de carottes, betteraves fourragères et navets par cent livres de poids vif. Faites toujours graduellement tous les changements de nourriture, d'alimentation, ou de traitement.

Le poulain de bonne qualité, qui profite rapidement et qui se tient en bon état de chair, mais trop gras, est celui qui fera le plus gros cheval et qui obtiendra le plus haut prix du marché. Faites saillir toutes les bonnes juments, car les chevaux seront en grande demande. Il est tout aussi satisfaisant et souvent plus économique d'avoir des poulains d'un tonne que des poulains de printemps. Il n'est pas trop tard pour mettre à l'étalon la jument qui n'a pas encore été saillie. Mieux vaut tout-fois ne pas la faire saillir du tout si vous n'avez pas un bon étalon à votre disposition.

Bovins laitiers.—Les bons veaux de bonne lignée, bien élevés jusqu'au premier vêlage sont de beaucoup les animaux les plus avantageux. Une génisse élevée jusqu'à son premier vêlage (de 28 à 32 mois) revient à environ \$60 à \$75; le prix varie suivant les aliments dont on dispose, le prix de ces aliments et l'individualité de l'animal. On peut juger de la prospérité d'un cultivateur par le taureau dont il se sert. "Un cultivateur qui emploie un mauvais taureau n'est pas loin de la ruine celui qui emploie un bon est sur la voie de la prospérité." Le seul reproducteur réellement avantageux est le bon taureau de race, le meilleur qui existe. Cet animal paie à son prix à la première mise-las. Ne pouvons-nous, voir nous-mêmes la perte qui résulte pour le pays de l'emploi de pauvres taureaux, et faudra-t-il donc que le gouvernement intervienne pour arrêter ce ruineux gaspillage en adoptant des lois pourvoyant à l'enregistrement et la suppression des reproductions sans race?

Les cultivateurs canadiens perdent tous les ans des millions de dollars en traçant de mauvaises vaches et en élevant de pauvres veaux issus de taureaux sans valeur. N'oubliez pas qu'une mauvaise vache qui vous fait perdre de \$10 à \$80 par an vous coûte tout autant à élever et à entretenir qu'une vache avantageuse. La main-d'œuvre, l'intérêt sur les bâtiments et l'outillage, sont les mêmes dans les deux cas. Donnez donc à toutes vos vaches et à vos génisses l'occasion de montrer ce qu'elles peuvent faire et pour cela, nourrissez-les et traitez-les bien, puis envoyez les mauvaises au boucher. Contrôlez la production pour connaître vos bêtes. Ecrivez à ce bureau si vous voulez avoir des feuilles de lait et de nourriture.

Si la main-d'œuvre manque, vous ferez mieux d'essayer une bonne machine à traire que d'abandonner l'industrie laitière ou d'assécher les vaches prématurément.

Bovins de boucherie.—Convertissez-vous vos fourrages en bonne viande ou vendrez-vous par hasard des bœufs petits, maigres, mal en point, qui consomment tout autant que le bœuf bien gras qui fait prime sur le marché. Le seul reproducteur qui puisse donner un bœuf d'engrais avantageux est le bon taureau d'une race de boucherie et d'un bon type.

Nourrissez-vous économiquement vos bœufs d'engrais en hiver? Veillez à ce que vos animaux d'un ou de deux ans qui doivent être finis sur l'herbe continuent à profiter. Voici une bonne ration pour l'hiver: Foin (Inzerte et trèfle si vous en avez), 10 à 12 livres; racines, 40 à 50 livres; maïs d'ensilage 22 à 40 livres, ou un mélange de parties égales de racines et d'ensilage, 50 livres; grain, si c'est nécessaire, 2 à 4 livres d'un mélange composé d'avoine et d'orge en parties égales. Si votre foin manque de qualité, si vous n'avez pas assez d'aliments succulents—de racines ou d'ensilage—donnez plus de grain plus riche.

Moutons.—Qu'est-ce que vous engraissez en hiver, des tiques ou des moutons? Si vous n'avez pas encore lavé vos moutons, il n'est pas trop tard pour le faire; vous économiserez ainsi la moitié de votre nourriture et vous aurez de bonnes brebis qui donneront naissance à de bons agneaux.

Si vous voulez avoir des agneaux qui profitent bien et beaucoup de laine, employez comme reproducteurs les meilleurs béliers possibles, de bonne taille, de bonne qualité, ayant une toison épaisse et de bonne qualité, le dos et les pattes fortes.

Mieux vaut séparer les agneaux des brebis pleines pendant l'hiver et leur donner du grain au besoin. En novembre et en décembre les

brebis pleines exigent approximativement du foin de trèfle ou de luzerne ou des pesas de pois nobles, 2 à 3 livres; racines ou ensilage et racine, 2 livres par tête et par jour. On ne doit donner du grain qu'aux brebis maigres. Donnez de l'eau et du sel régulièrement. En janvier et février, avant l'agnelage, ajoutez à la ration de 1 à 3 livres de grain par jour.

Porcs.—On gaspille des sommes énormes dans l'industrie porcine. L'une des causes principales de pertes est la suralimentation des reproducteurs ou des porcs d'engrais. Les truies trop nourries donnent invariablement de petites portées de porcs faibles qui profitent mal et qui meurent en grand nombre.

D'autre part, il est tout aussi dangereux de ne pas nourrir assez. Quand les truies et les verrats sont mal nourris, on a des porcelets petits et faibles. L'emploi d'une ration mal équilibrée produit des résultats désastreux, encore plus grands chez les porcs que chez les autres animaux. Une truie qui ne reçoit pas dans sa ration une quantité suffisante de matière minérale et de protéine a des petits souvent sans os, faibles ou sans poil, aveugles ou morts-nés. Enfin, le manque d'exercice est une autre cause de pertes.

Ce sont les pauvres verrats n'ayant pas la taille, la qualité ou le type désirables, qui nous valent tous ces porcs qui se développent mal, s'engraissent mal et rappertent peu. Le porc qui ne profite pas rapidement fait perdre de l'argent au nourrisseur.

Bâtiments de ferme.—Les étables mal ventilées, obscures, peu confortables, malsaines, nous font perdre tous les ans le tiers de la nourriture que nous donnons aux bestiaux en hiver. Elles sont également la cause de tous ces animaux maigres mal en point dont nos étables regorgent. C'est pour cela que la tuberculose, l'avortement épiézoïque et les maladies de ce genre se répandent avec une telle rapidité et font perdre tous les ans aux éleveurs canadiens des millions de dollars. Si vous voulez construire de nouvelles étables ou refaire les anciennes, ayez un bon plan, bien arrêté. Ne vous mettez pas au travail sans savoir au juste ce qu'il vous faut, car vous n'auriez pas les résultats désirés et vous seriez bien vite obligé de faire de nouveaux changements. L'étable moderne n'est pas nécessairement extravagante. Une bonne étable n'a pas besoin de coûter bien cher. Employez plus de hangars et de cabanes bon marché pour les chevaux qui ne font rien, les poulains, les génisses, les vaches les truies, les moutons; mais pour les autres bestiaux, ayez des logements raisonnablement chauds bien ventilés et confortables. Vous économiserez beaucoup de travail si vous avez dans vos étables toutes

les commodités voulues pour le transport de la nourriture et les soins du bétail. Si vous voulez construire, écrivez au service de l'élevage qui pourra peut-être vous fournir des plans gratuitement.

E. S. ARCHIBALD
Elevageur du Dominion.

A Vendre

Un emplacement de 350 pieds sur 468, près de la station du Lac Baker, avec maison de 30 pieds carré avec toutes les commodités voulues 2 étages; bâtiments de 25 x 30 pieds, vendu à très bonnes conditions.

S'adresser à
Jos. R. Long,
r. m. p. Courchesne P. Q.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.

Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles déchantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Comme l'âme est triste quand elle est triste par l'amour! Quel vide que l'absence de l'être qui à lui seul remplit le monde! Oh comme il est vrai que l'être aimé devient Dieu. On comprendrait que Dieu en fût jaloux, si le Père de tout'ait pas évidemment fait la création pour l'âme et l'âme pour l'amour.

V. H.
Les gens sérieux et chrétiens méprisent une *flirtense* parce qu'on sait qu'elle parodie l'amour et que ses mines sont fausses. La *flirtense* est une folle qui agit comme si elle devait épouser toute une société, c'est parfois une jalouse méchante qui s'adore elle-même sans se soucier des amitiés et des bonheurs vrais qu'elle détruit.

Les trois choses les plus tristes de la terre:
Une femme laide qui fait la belle;
Une femme d'esprit habillée comme une folle;
Une femme honnête qui n'en a pas l'air.
(Proverbes persans inédits).



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Express: Arr. Connors N. B. 12.55 p. m. Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m. Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m. Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

Service quotidien excepté le dimanche. Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock (Fédération et St-Jean N. B., Héberton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos. Gagné près de l'Hôtel Royal.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. Elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

La Mode! La Mode!

Savez-vous ce que les couturières et les dames à la mode disent? Que les patrons "New Idea" sont les meilleurs. De plus ce sont les seuls patrons qui sont restés à 10 et 15 cents.

En vente chez,
JOS DAVID,
1 m. p. Edmundston N.B.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"
Travail Rapide et Soigné.
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Demain... Paris!

Un homme que j'aurais bien voulu interviewer cette semaine, c'est von Kluck!

Cette date du 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte Vierge doit être bien douloureuse dans l'âme de ce haut Boche protestant.

Les anciens, qui s'y connaissent avaient imaginé un certain nombre de supplices, parmi lesquels celui de Tantale, qui tenait la première place.

Il est facile de se figurer la mentalité de von Kluck il y a deux ans à par-ville date.

L'aile droite allemande s'est ruée sur Paris à marches forcées; la Belgique est débordée; la bataille de Charleroi a été pour nous un très grave revers; l'armée anglaise bat vivement en retraite; Noyon, Compiègne, Senlis, Creil sont tombés sans résistance aux mains des Allemands; les uhlands poussent déjà des pointes d'avant-garde jusqu'à Dammarville; sous les murs de Meaux un général prussien s'écrie en ricanant:

— Mais où est donc l'armée française?

Et à Gretz-sur-Loing, des officiers disaient à l'un de mes amis:

— Demain... Paris!

Et demain... ce ne fut pas Paris!

Tout le supplice de Tantale tient dans l'écart de ces deux termes: Demain... Paris!

Von Kluck touche la capitale, but suprême assigné par l'empereur. Elle est là, au bout de sa lorgette.

Et comme elle devait être tentante, notre jolies cité, vue dans le lointain, à travers le voile d'un matin de septembre!

A la première Croisade, les chevaliers français se mirent à pleurer quand ils aperçurent Jérusalem.

C'étaient des chevaliers français. Von Kluck et son état-major ne pleureront pas en découvrant Paris. C'étaient des coups. Ils dirent claquez des dents.

Tout ce qu'il y avait à bombarder, si la capitale résistait! Les artilleurs boches devaient en baver! Albert et Arras et Reims n'étaient que des cibles secondaires en comparaison du campanile du Sacré-Coeur de la flèche de Notre Dame et du dôme des Invalides que l'on ferait s'écrouler à coups de 420 sur les restes de Napoléon Ier... Et si la capitale ne résistait pas, quelle splendide proie!

Vous représentez vous l'entrée à Paris de Guillaume II, à la tête de ses cuirassiers blancs!... Comme ils l'auraient écrasée sous leur botte notre belle cité, et de quelle formidable rançon elle aurait dû payer une précieuse délivrance!

Et tout cela à tenu à cinq lieues de distance!

Cela a tenu à des centaines de mille de poitrines humaines qui se sont dressées entre la ruée teutonienne et la capitale.

Tous ceux qui sont tombés là, à Etrepilly, les 7, 8 et 9 septembre pour barrer la route à l'invasion!

Et à Vareilles, et à Barcy, et dans cette plaine de Chambray, à Betz, à Acy-en-Multien, dont l'ambulance sanglante l'odeur fade répandue sur toute la campagne, les meules de cadavres ont laissé en moi un souvenir d'épouvante.

Cela a tenu au génie de nos généraux.

Cela a tenu surtout à la bénédiction divine de tous ces efforts. "C'est en vain que l'homme jette sa semence au travers des champs, si Dieu ne fait pas luire son soleil et tomber sa pluie".

C'est en vain aussi qu'il verse le meilleur de son sang, si Dieu ne féconde pas le sacrifice et ne le magnifie pas en victoire.

Vainement, poursuivie, talonnée jusqu'à la Marne, notre aile gauche se faisait hacher presque sans capot.

Aussi quand, dans les tranchées,

la nouvelle circula: "C'est la victoire!... soldats et officiers eurent presque peur d'ouvrir leur âme à une joie prématurée.

Et pourtant, c'était bien la victoire.

Et quelle victoire!...

Tout ce qui a suivi n'est que la conséquence.

J'écris cet article du petit coin où chaque semaine, je viens souffler un peu.

En ce matin de septembre, la nature y est douce et belle; un brouillard argenté voile la Seine; mais, au travers de ce voile, se piquent un peu partout des points brillants.

C'est le toit des maisons, le soc des charrues, le dos blanc des boeufs, travaillant la terre généreuse, le clocher des églises; et, là haut, dans le ciel d'un bleu très tendre, chante une invisible alouette.

Et je pense qu'il y a deux ans, ce même jour, le fermier avait reçu l'ordre de brûler ses meules et d'évacuer ses bêtes... que le petit bureau de poste était occupé militairement, et qu'au seuil des portes les paysans entassaient fiévreusement sur des charrettes les objets les plus précieux.

Je pense que la petite maison si chère où j'écris pourrait n'être plus qu'un amas de pierres calcinées... que le petit cimetièrre, à mi-côte, où dorment tous les miens... où j'espère reposer un jour, pourrait ressembler à ceux que j'ai vu là-bas aux environs d'Etavigny.

Je pense qu'au lieu de ce paysan qui s'en va sur la route en sifflant un vieil air de chez nous, je pourrais voir des casques à pointes.

Et cette beauté conservée, ce calme, cette sérénité... je les dois à vous granes morts de la Marne... à vous, Vierge béate dont c'était la fête, et qui aimez mon pays d'un évident amour... à vous, arbitre éternel des peuples, qui ne voulez pas que la France périsse!

Aussi quelle semaine!

Quel pèlerinage!... Quels anniversaires!... pendant lesquels se rencontrent, aux frontières de l'insupportable la France d'hier et celle d'aujourd'hui.

Premières semaines de septembre... jours qui gravitez autour de la naissance de la Vierge, personne en France ne peut vous oublier.

Vous êtes la grande date du siècle.

Vous êtes une date d'humanité.

Vous êtes un nom comme Tolbiac et Poitiers.

Vous êtes la bataille, le miracle de la Marne!

Pierre L'ERMITE

La Croix

VARIETES

Il est difficile de définir l'amour. Ce qu'en peut dire est que, dans l'âme, c'est une passion de régner; dans les esprits, c'est une sympathie; et dans le corps, ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime, après beaucoup de mystères.

L'esprit chrétien seul peut préserver une jeune fille de ce goût général du mensonge et de l'hypocrisie ridicule.

Si l'on juge l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

Les femmes laides détestent les jolies femmes; elles croient que celles-ci leur ont volé leur part.

Tous les trésors de la terre ne valent pas le bonheur d'être aimé. Céroneald

Dr W. J. Daigle

DENTISTE

Martin "Blot" Van Buren, Me

Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

Si j'étais jeune garçon

Les peines d'amour sont celles qui déchirent le plus le cœur; ne vous y exposez pas. Un garçon oublie plus facilement celle qui ne l'aime pas, qu'une jeune fille peut le faire, parce qu'elle n'a pas les distractions du jeune homme.

J'ai souvent entendu dire par les filles d'Eve qui parlaient de ceux qu'elles aimaient: "Je sais que c'est mon malheur de l'aimer, mais je ne puis en aimer un autre." C'est le plus mauvais raisonnement qu'une jeune fille puisse avoir.

L'une de celles qui n'avait tenu ce langage a suivi les conseils que je lui ai donnés alors. Je ne l'ai revue deux ans après, et elle ne pouvait cesser de me remercier de mes conseils; elle s'était mariée et elle était heureuse. Elle ajouta:

"Bien stupides sont celles qui perdent leur temps à aimer, ou à espérer d'un garçon quand l'indifférence de celui-ci ne prouve aucun amour pour elles ou qui ne peut avoir une position qui lui permette de se marier et de rendre une femme heureuse."

Elle avait grandement raison. Toute fille devrait s'efforcer d'oublier sans retard celui qu'elle aime, dès qu'elle commence à s'apercevoir que la conduite de celui-ci à son égard lui prouve de l'indifférence et non de l'amour.

On voit des filles âgées qui commentent la folie de persister à aimer celui qui a su gagner leur cœur, mais qui ne leur prouva plus que de l'indifférence ou qui n'ont aucun avenir, et elles s'exposent par cette persévérance à rester filles toute leur vie. Vous me direz: "Cela est de la fidélité." Oui, une bien triste fidélité pour celle qui en est la victime. Mais si je vous demande: "Pourquoi être fidèle à celui qui ne l'est pas, qui ne craint pas de biser le bonheur de toute votre vie et qui n'a pas même une garantie à vous offrir quand vous serez sa femme?"

Quis me répondrez vous? Je cite encore ce fait pour montrer à celles qui sont attirées dans cette persévérance qu'elles brisent elles-mêmes leur avenir et pour faire voir aux garçons leurs torts de se faire aimer d'une fille pour la seule satisfaction d'être aimé et pour l'abandonner ensuite.

Oh! si elle avait connu votre mauvaise intention, si elle n'avait pas cru à vos fausses promesses, elle aurait donné son cœur à un autre, et ce cœur qu'elle a rempli d'amour pour vous ne souffrirait pas de la douleur causée, par votre infidélité. Elle se serait mariée et elle serait heureuse.

Je vous entends me dire: "Tant pis pour elle si elle espère encore quand elle s'aperçoit de mon indifférence." Mais cela ne vous excuse pas de l'avoir trompée. Si j'étais jeune fille, ou vieille fille, comme vous voudrez, rien ne me ferait plus plaisir que de me venger de celui qui m'aurait trompée en lui faisant voir que je puis être aimée par un autre et j'oublierais bientôt l'infidèle.

Quand une jeune fille persiste à aimer celui qui l'a trompée, croyant qu'il l'aime encore, et qu'elle refuse d'en aimer un autre, elle n'a plus le droit de le blâmer de l'avoir trompée. Tant pis pour elle, en effet, si ses folles espérances et ses illusions la condamnent à rester fille pour le reste de ses jours. Dans ce cas une fille fait preuve de non-intelligence parce qu'elle devrait comprendre que si celui qui a déjà eu l'occasion de connaître et de juger son caractère, cesse de la fréquenter, c'est parce qu'il n'a pas d'amour pour elle et qu'il n'en aura plus tard.

On voit rarement un garçon revenir à celle qu'il a abandonnée faute d'amour, surtout si elle lui a donné quelques libertés.

La naïveté fait le malheur de bien des filles et certains garçons en abusent. Lorsqu'ils veulent abandonner celle qu'ils n'aiment plus ou qu'ils n'ont jamais aimée ils trouvent toujours un prétexte pour faire excuser leur conduite, et la fille naïve se croit toujours aimée et elle se dit: il le rendra et je n'en aimerai pas d'autre.

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir rous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse: 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES, D'OUVRAGE et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur ce site téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, si la situation est favorable.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marché de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

DEMANDEZ L'ALMANACH de

L'Action Sociale Catholique pour 1917

Première Année de Publication

Prix Trente sous (30) l'unité aux librairies

Ne pas tarder à enregistrer sa commande: la 1ère édition de 10,000 était déjà presque toute retenue au 20 novembre.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto

MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Démarrage électrique. Sirène électrique. "Démontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU, AGENT,

du Comité de Madawaska et une partie du Comité de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA
Un an, \$1.00
Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES
Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. Pius Michaud, M. P., est parti mardi pour assister à l'ouverture de la session à Ottawa.

M. Alphonse Bertrand s'est aussi embarqué mardi pour Ottawa, où il est employé au bureau de poste de la Chambre des Communes.

A partir de la semaine prochaine nous publierons les noms des officiers de paroisse le procès-verbal de l'assemblée du conseil municipal. Aujourd'hui nous publions les statistiques vitales pour l'année 1916 et l'appropriation votée au conseil pour chaque paroisse.

Les personnages suivants étaient en ville cette semaine pour assister aux funérailles de feu J.-Marcellin Sirois :

Rév. J.-E. Michaud, curé de Breakeyville, P. Q. ; Rév. C. E. Michaud, vicaire à St-Basile ; M. Homénil Michaud, de Van Buren, Me ; M. Alphonse Michaud, de Notre-Dame du Portage ; M. Adjuitor Michaud, de Notre-Dame du Portage, P. Q. ; M. et Mde Aurèle Boucher de St-Alexandre, P. Q.

Melle Aurore Dionne est en visite actuellement chez sa mère.

MM. J.-B. et Thomas Levesque, de Clair, étaient de passage dans notre ville au commencement de la semaine.

M. Victori Albert, de Ste-Agathe, Me, était en ville ces jours passés.

Une veillée a été donnée le jour de Noël chez M. Jos V. Bérubé, boucher de cette ville. MM. Jos E. Bérubé de St-Jacques, George Tremblay et Jos J. Bérubé d'Edmundston étaient au nombre des invités. Il y eut une partie de Charlemagne. Les invités voulaient donner des "bêtes" à M. Jos V. Bérubé, mais au lieu de cela, ils sont repartis emportant les "bêtes" avec eux.

Fort Kent, Me.

Samedi le 13 courant avait lieu dans notre paroisse les funérailles de Mad m. Joseph D. Labbé. Cette dernière laisse un mari bien désolé avec 5 enfants, un jeune enfant de 3 ans, des jumeaux de 1 1/2 ans, aussi des jumeaux de quelques jours seulement. Nos sympathies au jeune père éprouvé.

Les femmes laides détestent les femmes ; elles croient que si leur ont volé leur part.

Mariage du Sénateur Poirier

Le 9 janvier, à l'église du Sacré-Cœur, Ottawa, avait lieu le mariage du sénateur Pascal Poirier, de Shédiac, N. B., à Melle Mathilde Casgrain, fille de P. Casgrain ex-M. P. de Québec, et sœur du sénateur J. P. B. Casgrain. Nous croyons intéressés nos lecteurs en donnant une courte biographie du sénateur Poirier qui est connu au Madawaska comme un ancien ami de feu le sénateur Costigan et très avantageusement connu dans toute l'Acadie, le Canada-Français et même en France qui l'a honoré de la Croix de la Légion d'honneur.

Né à Shédiac, N. B., le 15 février 1852 il fit ses études au Collège de St-Joseph Memramcook. Il remplit la position de maître de poste à la chambre des communes de 1872 à 1885 alors qu'il fut appelé au sénat.

En 1879, il épousait une demoiselle Lusignan issue d'une des plus grandes familles de la province de Québec. Le sénateur Poirier, B. A., étudia le droit mais ne pratiqua jamais beaucoup cette profession, ses talents littéraires et ses recherches historiques occupèrent et occupent encore la grande partie de ses loisirs.

Notre éminent concitoyen fut président d'une section de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa ; président de l'Institut Canadien ; président de la société minéralogique de l'Université d'Ottawa ; président de la société nationale l'Assomption pendant 12 années ; membre de la Société Royale du Canada et de beaucoup d'autres sociétés littéraires et scientifiques.

Il est l'auteur de "L'Origine des Acadiens", "Le Père Lefevre" et "l'Acadie" et de beaucoup d'autres ouvrages plus courts. Il a beaucoup contribué par sa plume facile aux journaux et revues. Lors de l'incendie du Parlement, il perdit un manuscrit d'une grande valeur ; une histoire de l'Acadie presque terminée laquelle il travaillait depuis sept années.

Le sénateur Poirier est une des gloires de l'Acadie et il a plus fait que tout autre pour faire connaître les Acadiens dans la province de Québec.

Nous lui souhaitons de longues et fructueuses années au service de ses compatriotes qui ont toujours eu en lui un noble et valeureux défenseur.

Mort de M. Thomas Malcolm, à Campbellton

Un entrepreneur de chemin de fer bien connu dans les Provinces Maritimes

Un ancien citoyen de la ville d'Edmundston, très connu dans le comté de Madawaska, est décédé la semaine dernière à Campbellton après une longue maladie.

M. Malcolm était né au Nouveau-Brunswick en 1854. Dès son jeune âge il se lança dans la construction des chemins de fer. Il fut employé à la construction de l'Intercolonial. Ensuite, il construisit une section du Pacifique Canadien, autour du Lac Supérieur. Après cela, il construisit une partie du chemin de fer Témiscouata en compagnie d'un nommé Ross, qui est mort il y a plusieurs années.

Il y a une douzaine d'années, il conçut le projet d'un chemin de fer reliant Campbellton à St-Léonard. Ami intime de l'honorable William Pugsley, alors l'aide du gouvernement Provincial, il obtint une charte pour la construction du dit chemin de fer. Après des efforts inouïs, il parvint à compléter ce chemin

dans l'automne de 1910. Ce chemin de fer vient d'être acheté par le gouvernement et forme partie de l'Intercolonial.

Cette entreprise a valu à la province un développement considérable de la colonisation et on compte déjà plusieurs belles paroisses le long de l'International.

Son épouse qui lui survit est la fille de Madame Bébin, propriétaire de l'Hôtel Royal à Edmundston. Il laisse aussi trois fils tous enrôlés pour la défense du pays. Une seule fille, aujourd'hui Madame Moffat, d'Oshawa, Ontario, lui survit.

(Monsieur) Malcolm était bien connu à Edmundston où il fut résident pendant de nombreuses années et où il avait encore des propriétés. Mais la surintendance de son chemin de fer l'amena à demeurer à Campbellton, le terminal d'arrêt de son chemin. Nos sympathies à la famille.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

ouvrira prochainement
Une succursale à Bathurst, N. B.
Edifice McKenna, rue Front.

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :
Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant.
Edmundston, " L. A. Gagnon, "
Moncton, " J. E. St-André, "
St-John, " D. W. Harper, "

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE
SATISFACTION GARANTIE
A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,
Tailleur
Edmundston, N. B.

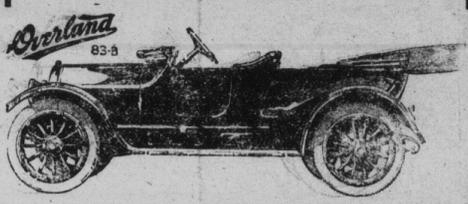
Important

Sauvez les cendres de vos poeles : cendre de bois. Elles ont de la valeur. Nos voitures iront à vos portes pour les acheter et les ramasser.

Mais il faut que les cendres soient préservées sèches. Ne les laissez pas à la pluie, car ellesperdraient de leur valeur.

Aroostook Chemical Co.,
Van Buren, Me.

"Overland"
MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto
MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Démarreur électrique. Sirène électrique. "Démontable rimex". Anti dérapants (non-skid) en arrière.
T. E. BOUDREAU,
AGENT,
du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
EDMUNDSTON, N. B.

Ledges, N. B. Vicairie à St-Anselme

Garde au vent ; soyez prudent, car déjà plusieurs fois en très court temps il faut courir au feu. Sans aucun dommage considérable, mais avec toute un excitement, nous avons été appelé au feu chez Joe P. Nadeau et chez Mde Yve Arsenne Lebelles ces jours derniers.

Il me reste encore quelques chapeaux d'hiver en main ; le tout est en bon ordre et à la dernière mode, je vendrai cette balance à très bas prix. Il faut absolument tout écouler ce Stock à chaque saison afin de vous montrer que du frais et du nouveau à chaque saison. Ceux qui veulent se coiffer pour ce printemps hâtez vous ; les premiers auront le meilleur choix, il m'en reste quelques uns pour dames, jeunes filles et plusieurs pour enfants.
Damé NAP. ST PIERRE

Nous lisons dans *L'Acadien* "Le Rév. Dominique Cormier, ci-devant vicairie à Sussex, vient d'être nommé vicairie du Rév. Robichaud, à St-Anselme. Il est entré dans ses nouvelles fonctions mardi.

"Nos félicitations à la paroisse St-Anselme pour cette acquisition au moment où leur dévoué curé est empêché, par la maladie, de leur continuer ses services."

Le Rév. Dominique Cormier est le frère de l'avocat Max. D. Cormier d'Edmundston.

Rocky Brook N.-D. du Lac

Les Noces d'Or de M. le Curé florealut

Enfin après quelques jours de congé notre moulin est encore en marche pour une bonne secousse nous l'espérons

M. Jos Gagné est de retour des chantiers pour cause de maladie. Nous souhaitons à ce dernier un prompt rétablissement.

M. Israël St. Dona autrefois domicilié de cette place demeurant dans le Montana est en visite parmi nous depuis quelques temps. Nous lui souhaitons tout le plaisir possible ainsi un bon voyage afin d'encourager les nôtres qui s'éloignent à revenir nous voir.

C'est une belle marque de reconnaissance et la paroisse n'a que des félicitations à recevoir.
En même temps que les noces d'or il y aura bénédiction d'un magnifique carillon.
COMMUNIQUÉ.